Vendredi 13 Avril 1945
6e dernière
5e Année - N° 250 - 1 fr.50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

SIMPSON A FRANCHI L'ELBE

annonce l'United Press

Montgomery fonce sur Hambourg

L'investissement du Reich se poursuit sans répit. Les blindés américains, avançant de plus de 80 kilomètres vers l'est, ont atteint ce matin l'Elbe, à Magdebourg. L'United Press annonce en outre, à 13 heures, que des éléments de la IXe armée américaine ont déjà traversé le fleuve et « tâtent » actuellement les défenses extérieures de Berlin dans la plaine de Prusse. Sous les coups simultanés des Russes et des Alliés, les territoires encore tenus par la Wehrmacht se rétrécissent de jour en jour.

Les Canadiens ont lancé un assaut de grande envergure contre le nord de la Hollande, franchissant l'Yssel et progressant sur un large front en direction de Groningue. Spier a été atteint, tandis que, plus à l'est, les Britanniques ont occupé Quakenbruck au cours d'une avance générale venant du sud-ouest, en direction de Brême.

Montgomery à 75 km. de Hambourg

Les troupes britanniques ont franchi la rivière Aller, au nord de Hanovre, et se trouvent actuellement à moins de 75 km. au nord-ouest de Hambourg. Elles continuent à avancer en ne rencontrant pratiquement aucune résistance ennemie. Les chars britanniques sont en train d'encercler et d'isoler les dernières troupes allemandes qui se trouvent encore à l'ouest de Hambourg et de l'estuaire de l'Elbe.

Pendant ce temps, sur tout le territoire conquis par les unités du 21e groupe d'armées, les opérations de nettoyage de la plaine de Westphalie se poursuivent rapidement. Des groupes ennemis résistent, en effet, en des dizaines de points, sans espoir de s'en tirer. Au nord de ce front de 325 km., les Canadiens, secondés par la 43e division britannique, réduisent progressivement la partie méridionale de la poche d'Oldenbourg. A 32 km. au sud d'Oldenbourg, l'important centre de communications de Cloppenbourg est menacé de l'ouest et du sud; les Britanniques n'en sont plus éloignés que de 15 km.

A l'assaut de Brême

L'agence D.N.B. annonce que les troupes britanniques ont déclenché l'assaut général.

L'Elbe atteinte à Magdebourg

Des combats de rues se déroulent actuellement dans Brunswick. Radio - Luxembourg annonce même que la ville a été entièrement nettoyée des forces ennemies.

Les Américains ont capturé intacts sur un aérodrome, près de Brunswick, 50 avions de chasse allemands qui n'avaient pu décoller.

Après une avance de 80 km. vers l'est, des blindés de la 9e armée américaine ont atteint l'Elbe à Magdebourg.

Entre cette ville et le front est, la distance n'est plus que de 200 kilomètres.

Radio-Luxembourg annonce que les Américains ont atteint la ville de Halberstadt, à 50 km. environ au sud-ouest de Magdebourg.

Nouvelle avance de Hodges

La 1re armée américaine a progressé de 30 km. La pointe étroite en direction de Leipzig s'est considérablement élargie.

Patton aux abords de Halle

La B.B.C. annonce que des éléments avancés de la 3e armée américaine ont atteint les abords immédiats de Halle, où la population arbore déjà de nombreux drapeaux blancs, sous forme de draps étendus sur les toits.

Des forces blindées ont atteint des points situés à moins de 80 km. de la frontière tchèque.

Un silence de sécurité partiel couvre d'ailleurs, momentanément, l'impétueuse avance des blindés de Patton, dont deux divisions, la 4e et la 6e, sont passées à l'attaque.

Les Américains qui ont fait bien plus de 7.000 prisonniers sont à Osthausen, à 13 km. au sud d'Erfurt. Arnstadt a été occupé et au sud de cette ville Ilmenau et Gross Breitenbach ont été nettoyés.

Au sud de Suhl, des forces américaines ont été signalées à proximité d'Eisfeld.

Les Russes prennent à revers les défenseurs de Vienne

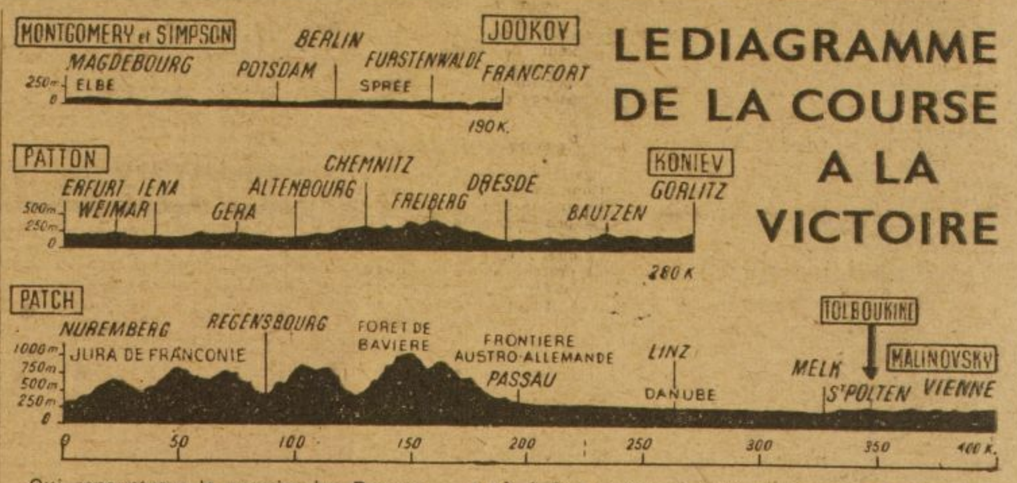
Le commentateur de l'agence D.N.B. annonce que les troupes soviétiques ont traversé le Danube et occupé des positions derrière les lignes allemandes défendant Vienne.

Les Américains dans Carrare

Sur le front de la 5e armée, les troupes américaines, aidées par les partisans italiens, sont entrées dans Carrare, à 20 kilomètres de la Spezia.

Les troupes britanniques de la 8e armée ont progressé de 11 km. à partir de leur tête de pont de l'autre côté du Senio. Des chars et renforts affluent sur le Senio. Des troupes britanniques, polonaises et néo-zélandaises prennent part à l'offensive. La 8e armée a traversé le Santerno.

Jean REMY.



LE DIAGRAMME DE LA COURSE A LA VICTOIRE

Qui rencontrera le premier les Russes — et où ? Ces profils, faisant abstraction du terrain déjà parcouru, montrent les distances qui restent à couvrir.

300 DÉPORTÉES POLITIQUES arrivent en France

Parmi elles on compte de nombreux membres de l'organisation clandestine « Défense de la France »

De notre correspondant particulier René MOSSU

ANNEMASSE, 12 avril. — Annemasse vient de connaître des heures particulièrement émouvantes, à l'occasion de l'arrivée d'un convoi composé de trois cents Françaises déportées en Allemagne. Ces femmes étaient toutes des déportées qui avaient été envoyées, après des péripéties diverses, au fameux camp de Ravensbrück, à la frontière tchèque. La plupart avaient été arrêtées parce que leur mari, leur frère ou leur fils faisaient partie de la Résistance. Elles ont été échangées, sous le contrôle de la Croix-Rouge, contre un nombre égal d'Allemandes.

500.000 Français ont été libérés sur les fronts de l'Ouest et de l'Est.

Les 4.000 officiers libérés de l'Oflag VI-A ont défilé impeccablement au son de « Sambre et Meuse » devant le général américain Creamar, de l'état-major suprême interallié.

Les cinémas Rex et Gaumont et le Vél' d'Hiv' sont réquisitionnés pour recevoir les ressortissants français libérés d'Allemagne, ainsi que l'hôpital Bichat.

1.050 habitants de Breil, Saorge et Fontan (A.-M.), refoulés en Italie par les Allemands, ont été rapatriés.

A leur arrivée sur le sol français, l'émotion de ces malheureuses était telle qu'elles pleuraient de joie.

Après un repas abondant, on distribua à chacune d'entre elles

1 SUITE PAGE 2

Rosine Deréan.
C. P. 02.299.

A la Cour de Justice

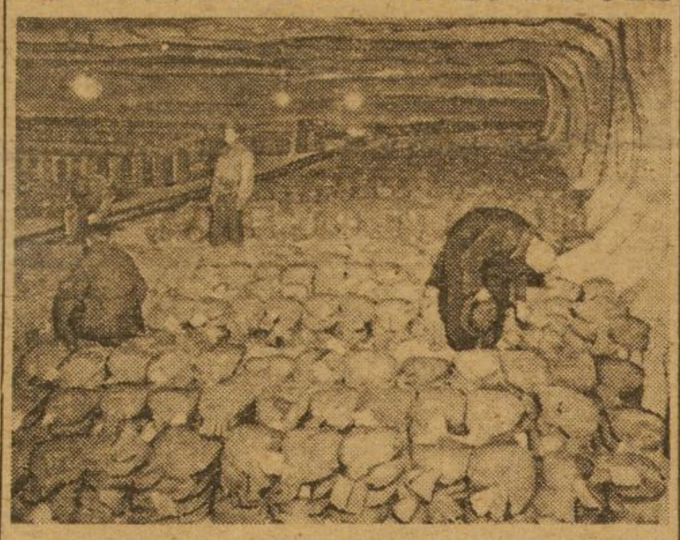
DAVID LE TORTIONNAIRE succède à son patron

David le tortionnaire, s'il n'a pas la prestance de son « patron » Rottée, n'a pas, non plus, la mine sinistre qu'on pouvait imaginer à travers les récits de ces jours derniers. Il est, lui aussi, bien habillé, bien cravaté. Il a l'air d'un employé de bureau consciencieux.

« Un ennemi redoutable pour les patriotes, bourreau sadique et pillard, collaborateur précieux de l'ennemi, dit l'acte d'accusation.

L'accusé s'efforce de démontrer qu'il n'a pas « livré » les patriotes aux Allemands mais que les Allemands les lui avaient « enlevés ».

LE TRÉSOR DES MINES DE SEL



Le trésor de la Reichsbank découvert par les Américains dans les mines de sel de Moockers est inventorié par les services financiers alliés. On sait que 150 tonnes d'or furent découvertes dans des sacs cachés à 60 mètres sous terre dans une salle de force. (C. P. 02.259).

Le «Richelieu» participe à une attaque contre Sumatra

TOKIO, 12 avril. — Une petite formation alliée comprenant un cuirassé du type « Queen Elizabeth » a attaqué, déclare l'agence Domei, la ville de Sabang, dans l'île de We, au large de la pointe nord-ouest de l'île de Sumatra. L'agence nippone ajoute que la formation assaillante était composée de deux porte-avions transformés et de deux cuirassés, dont l'un serait le « Richelieu ».

La ville de Koeteradja, dans l'île de Sumatra, était attaquée au même moment par des appareils lancés de porte-avions et par une petite formation de contre-torpilleurs.

Une importante flotte alliée au large d'Okinawa

TOKIO, 12 avril.— L'agence Domei annonce que deux groupes d'unités de combat et une importante escadre de navires ennemis croisent à l'est et au sud-ouest de l'île d'Okinawa.

Cette importante flotte comprend : 5 cuirassés, 15 à 20 croiseurs, 40 à 45 contre-torpilleurs, environ 130 transports et 200 unités de faible tonnage.

Toutes les villes d'Allemagne seront défendues... *annonce Himmler*

Le D.N.B. annonce qu'un décret d'Himmler déclare que toutes les villes d'Allemagne seront défendues et qu'aucune déclaration de ville ouverte ne sera faite.

Huit mille libérés seront rapatriés demain par avion

Huit mille Français libérés par l'avance des armées alliées sur le front de l'ouest sont attendus demain sur les aérodromes de la région parisienne.

Chaque jour, désormais, des convois aériens atterriront autour de Paris, puis bientôt en province, accélérant le retour des Français exilés.

Notre correspondant de guerre Claude BLANCHARD nous télégraphie d'Allemagne

Dans des villes d'opérette épargnées

les habitants sont silencieux dociles et obséquieux

AVEC LA IXe ARMEE AMERICAINE, avril. — Pour parvenir à la rédaction de ce journal, la présente dépêche va courir une aventure mouvementée. Nous sommes parvenus dans le cœur de l'Allemagne, exactement sur la route entre le Rhin et Berlin, et les communications qui, dans les phases où le front bouge peu, sont assurées avec Paris par des lignes télégraphiques militaires directes, sont devenues, pour la presse, plus difficiles en raison de l'avance rapide des armées qui nous éloignent de plus en plus des bases organisées.

Aussi ce papier, hâtivement tapé à la machine sur une table de brasserie allemande désertée depuis trois jours par ses consommateurs (et dont les pompes à bière, hélas ! sont taries !) va-t-il partir, par courrier spécial, dans une jeep jusqu'à un aérodrome où un avion l'emportera à 200 km. en arrière. Lorsque le pilote survolera un certain petit château, il jettera par-dessus bord, sans parachute, le précieux colis sur le gazon du jardin. Je fais des vœux pour qu'il ne manque pas cette petite cible verte. Là une voiture radio l'expédiera directement sur les ondes à New-York, d'où il reviendra par la même voie à Paris.

Les ruines se suivent et se ressemblent

Dieu veuille que cette copie, gagnée à force de grandes peines, vous parvienne ! Hélas ! il y a bien des traverses célestes et terrestres dans ce périple de 20.000 kilomètres.

Je suis donc dans une petite ville allemande, située dans la Westphalie du nord, à la limite de la province de Brunswick. Ce matin, en venant ici, j'ai repassé par Munster et j'ai traversé Padderborn, où il y a quelques jours les 1re et 9e armées américaines ont fait leur jonction en refermant leur étreinte autour de la Ruhr. Padderborn désert, tout entier

2 SUITE PAGE 2

L'économie française à l'épreuve

LA VOIE A SUIVRE

C'EST le défaut des économistes de manquer souvent de sens politique. Mais les écrivains de talent qui pensent sérieusement la politique devraient appliquer les mêmes qualités de réflexion aux problèmes économiques. Ils éviteraient ainsi quelques erreurs et de regrettables injustices.

Le curieux article que « Combat » a publié samedi dernier est pour nous la preuve qu'en ces matières on risque de ne pas être compris par ceux qui vous connaissent le mieux. Que dire des autres ! Mais laissons là la polémique.

Un mot d'explication d'abord. Pourquoi M. Mendès-France est-il parti ? Pour deux raisons qu on oublie trop souvent de distinguer. Cet oubli est la cause de certaines erreurs d'interprétation. La première est ses craintes quant à la rapidité et à la hardiesse des nationalisations. La seconde est le refus de la majorité du gouvernement de suivre sa politique déflationiste de blocage des prix et des salaires. Nous approuvons sur le premier point, nous sommes en désaccord sur le second. Voilà qui est clair.

⁂

Mais profitons de l'occasion pour exposer en quelques mots la politique économique que ce journal préconise.

Le problème que la France a à résoudre n'est pas, au premier chef, financier mais économique.

La déflation est non seulement impopulaire, ce qui n'est rien, elle est antiéconomique. On ne redonne pas vie à un organisme en lui enlevant du sang. Si ce sang est partiellement vicié, il faut l'assainir. Il ne faut pas le tarir. Quant à l'inflation, elle se condamne par ses conséquences sociales. Elle peut même être scientifiquement organisée, comme on le vit en Allemagne, pour ruiner les classes moyennes.

Ce n'est pas du côté monétaire qu'il faut chercher la solution. L'abondance des billets n'est pas la cause, mais l'indice du mal. Le mal n'est pas qu'il y ait trop de billets, mais qu'il n'y ait pas assez de marchandises.

Le seul problème est d'atteindre l'équilibre dans la production entre les besoins de la consommation quotidienne et les exigences des investissements pour l'avenir.

La seule solution à ce problème est d'atteindre la plus haute productivité possible, c'est-à-dire le plein emploi de toutes nos possibilités en travail, en épargne et en ressources matérielles.

M. Pleven a vu tout cela. Il a compris que le développement de la production était la meilleure solution sociale et financière au problème économique. Nous ne pouvons que l'approuver sur ce point.

⁂

Mais produire, au XXe siècle, exige la réforme profonde d'un organisme économique vieilli.

Ne parlons pas des raisons politiques et morales qui justifient les nationalisations. Outre l'indépendance de l'Etat, outre la justice sociale, le rendement exige cette révolution économique.

Nationaliser ne signifie pas fonctionnariser, c'est-à-dire freiner. Nationaliser veut dire qu'à la taille où se déroule l'aventure économique moderne rien de grand, de coordonné et par conséquent d'efficace ne peut être fait sans que les branches essentielles, et d'abord le crédit, soient dirigés par une volonté centrale dans l'intérêt exclusif de la nation.

Nous souhaitons que le nouveau ministre de l'Economie nationale s'engage hardiment dans cette voie. Sans quoi il sacrifierait, à l'esprit timoré des conservateurs sociaux et aux craintes égoïstes des grands intérêts privés, la condition profonde du succès de l'expérience économique que nous a fait esperer le ministre des Finances. Ici, comme souvent, le vrai courage s'appelle cohérence.

France-soir

“ J'ai attendu en vain les « loups-garous » ”

(Suite de l'article de Claude BLANCHARD)

mangé par les obus comme par une gigantesque vermine, fumait encore dans une senteur âcre d'incendie mourant.

Bien que ces destructions soient maintenant le lot de nos ennemis et que nous n'en ayons pas à nous en plaindre, au contraire, il y a un moment où, d'un point de vue égoïstement intellectuel, le spectacle sans cesse renouvelé des ruines devient écœurant. J'ai vu bien des villes détruites et je ne saurais les distinguer les unes des autres. Elles sont toutes pareilles ou elles le paraissent, tout au moins aux yeux du passant. Les services américains qui contrôlent ces destructions y voient, pour leur part de grandes différences. Ils disent, par exemple, que Berlin, en raison de son étendue, n'est détruit que dans la proportion de 25 % mais que, par contre, Hambourg, la ville qui a le plus souffert, a été écrasée dans la proportion de 92 %, tandis que Munster ne l'est que pour moitié. Ils ajoutent qu'il y a, dans tout le Reich, plus de soixante villes de plus de 100.000 habitants très gravement atteintes.

Ici l'Allemagne est intacte mais endormie

Aussi, grande a été ma surprise quand, après Padderborn, je suis entré dans une Allemagne intacte, ordonnée et, je dois le dire, charmante. L'Allemagne, aux maisons haut coiffées de tuiles sang de bœuf, qui émaillent le paysage verdoyant aux murs de crépi, à pans de bois multicolore. l'Allemagne à laquelle il ne manque même pas, sur le pas des portes, les joues fleuries et les cheveux de miel d'une gretchen. Chose étonnante, dans ces villages flotte un peu partout le drapeau tricolore hissé par nos prisonniers au-dessus de leurs cantonnements. J'ai vu à Widenbruck notre emblème accroché en haut d'un mât, devant toute la population allemande qui rentrait de l'office divin et qui n'osait dire mot, bien que dans son comportement muet, elle traduise plutôt de l'hostilité obséquieuse.

Les Allemands montrent, comme toujours, leur extraordinaire faculté de dissimulation. Ce drapeau français de Widenbruck avait été accroché par les prisonniers français du Stalag VI K, kommandos 102-0 et 102-1, qui m'ont chargé de dire aux leurs qu'ils étaient tous libres et en excellente santé.

Le couvre-feu n'autorisant les habitants qu'à sortir deux ou trois heures par jour, c'est au milieu d'une Allemagne presque totalement déserte que nous roulions sur la piste satinée d'un autostrade. Pas de trafic. Notre jeep était seule et cela me procurait une impression étrange de nous enfoncer ainsi à toute vitesse vers le cœur de cette Allemagne de carte postale, silencieuse, endormie comme par un sortilège après le passage encore si récent de l'invasion.

Pas ou peu d'attentats

Cette solitude dans laquelle nous étions n'était pas toujours très rassurante et nous nous imaginions que peut-être nous aurions à nous défendre à un tournant contre quelques terroristes du Werwolf, qui prétend semer la terreur. Mais nos craintes étaient vaines. Aux dires mêmes des autorités américaines, les attentats sont extrêmement rares.

Nous arrivâmes enfin au but de notre voyage et je découvris à Blomberg une petite ville d'opérette, délicieuse. Un grand drapeau blanc pendait sur la façade rococo du « Rathaus » (hôtel de ville) et des draps blancs flottaient sur les balcons de fer ouvragé. Cette petite bourgade, proche des lignes, est entièrement occupée par la troupe qui vaque à ses affaires, amusée par ce décor miraculeusement préservé de la vieille Europe, mais sans se soucier nullement des gens qui les guettent derrière leurs rideaux. Ils appliquent strictement les lois de la guerre. En arrivant, je suis allé trouver l'officier chargé de me loger. Comme il n'avait pas de chambre disponible, il sonna à une porte et, sans aucune précaution oratoire, pria brusquement les habitants de me laisser toute la maison et d'aller coucher au diable. J'ai assisté alors, avec une certaine ironie, je l'avoue, au déménagement de toute la maisonnée, qui entassait tout ce qu'elle pouvait dans une voiturette, puis je me suis installé dans la place toute chaude, sous une grande photo du maréchal Hindenburg en redingote, qui semblait se demander par quel hasard je me trouvais là.

(*Copyright by* France-soir *and Claude Blanchard.*)

RAVITAILLEMENT

VIN. — 1 litre : J3. M. C. V

CHOCOLAT AMERICAIN. — Il est précisé : les consommateurs E, J1, J2, J3, V, doivent s'adresser obligatoirement au détaillant chez lequel ils sont inscrits. — E, J1, J2, J3 : ticket DH d'avril ; V : DH d'avril et coupon 5 d'avril.

Ainsi va le monde

En France

L'occupation française en Allemagne.

La zone d'occupation française en Allemagne serait augmentée d'une partie de la zone primitivement accordée à la Grande-Bretagne. Ces dispositions seraient le fruit d'un accord bilatéral entre la Grande-Bretagne et la France.

M. CHARLES TILLON, ministre de l'Air, est arrivé à Alger pour un voyage d'inspection en Afrique du Nord.

LES CARTES D'ELECTEURS seront adressées par la poste à domicile d'ici une huitaine de jours. Les premiers pannaux électoraux ont fait leur apparition.

L'Espagne rompt ses relations diplomatiques avec le Japon.

La décision de l'Espagne de rompre les relations diplomatiques avec le Japon, en raison des atrocités commises par les Nippons sur des citoyens espagnols des Philippines, a été annoncée à l'issue d'un conseil de cabinet présidé par le général Franco. C'est la première rupture officiellement avouée entre l'Espagne et une puissance de l'Axe.

LA CROIX DE LA LIBERATION a été décernée à M. A. Ferretti-Vatier (Ajax dans la Résistance), directeur adjoint de la Sûreté nationale.

A l'étranger

Un pacte d'assistance soviéto-yougoslave.

Un traité d'assistance mutuelle a été signé à Moscou, entre l'U. R. S. S. et la Yougoslavie, pour une durée de vingt-cinq ans. M. Molotov a déclaré à ce sujet : « Ce traité contribuera à accélérer la déroute de l'Allemagne. »

LE ROI LEOPOLD DE BELGIQUE aurait l'intention d'abdiquer, selon un journal suédois. Le prince Bernadotte, son cousin, lui aurait acheté un château en Suède méridionale.

LE CUIRASSE DE POCHE « AMIRAL-SCHEER » a été coulé au cours de l'attaque contre Kiel, le 9 avril.

LE RETOUR DES DEPORTEES de Ravensbruck

SUITE 1

des vêtements neufs. Quelques-unes dont la santé était par trop chancelante furent provisoirement hospitalisées à Bonneville.

Aucune de ces déportées politiques, pour qui la vie a été si rude au camp de Ravensbruck, n'a jamais désespéré. Toutes étaient certaines de la victoire, à laquelle elles avaient sacrifié leur tranquillité et leurs parents les plus chers.

Parmi ces héroïques Françaises, nous avons eu la joie de retrouver des camarades qui avaient milité dans la clandestinité à « Défense de la France ». Et c'est avec émotion que nous saluons le retour sur le sol de France d'Ariane Kohn, membre de notre conseil d'administration, et de Mme Haultcœur, femme du chef de nos services artistiques.

Mme Claude Dauphin, épouse de l'acteur, actuellement dans l'armée Leclerc, était également du convoi. Mme Claude Dauphin, Rosine Deréan au théâtre, avait été arrêtée près de Loches, internée à Tours, puis à Fresnes pendant un an. Elle était au camp de Ravensbruck depuis une année.

Ces victimes des nazis, dont la plupart ont pris une part active à la Résistance, vont être dirigées incessamment sur Paris où elles retrouveront leurs familles qui les ont attendues si longtemps dans l'angoisse et la douleur.

René MOSSU.

Aujourd'hui à Auteuil

PRIX DE LA GIBAUDERIE

1. Nejmaa 106 R. Poincelet G. 25
— ..... P. 12
2. Tiario 102 G. Boisard P. 13
3. Tritoma 105 R. Bates P. 15
4. Fulguris 100 A. Dixon.

N. pl. : 101, 103, 101, 107 (t.), 108, 110.

PRIX DES MIMOSAS

1. Houdon 201 ..... G. 18
— J. Geffroy P. 14
2. Triton 215 E. Simmons P. 21
3. Hunoline 202 Faugeras P. 21
4. Jupin 214 A. Chauffour.

N. pl. : 203, 204, 207, 208, 210.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 12 avril

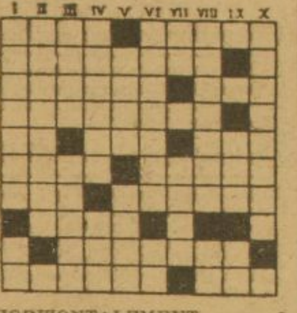
Les transactions sont réduites à leur plus simple expression. Nouveau et léger tassement dans les compartiments français. Aux internationales, les sud-africaines sont en progrès.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101	101	Rhône-Poulenc	3 325	3.325
3 % Amortiss.	104 75	104 75	Saint-Gobain	7 000	6.965
3 % 1945 amort.	100 75	100 75	Port du Rosario	21.100	20 725
5 % 1920	152 40	152 40	Quilmès	27 500	27.150
3 1/2 % 1942	103 70	103 70	Gaz Lebon	4 350	4 350
3 % 1942	101-15	101 15	Pont-à-Mousson	7 600	7 900
Banque de France	28.700	28.500	Lyonnaise Eaux	1 801	1 800
Banque de Paris	1.820	1.780	Transatlantique	402	400
Crédit Lyonnais	2.315	2.290	Charb. Tonkin	6 300	6 151
Suez	53.500	53.025	Mokta-el-Hadid	16 800	16 800
— civils	18.250	18.100	Dist. Indochine	1 108	1 143
Métro	1 689	1 655	Say	1 260	1.250
Shanghai	1.795	1.775	Sucr Coloniales	1.825	1.825
C. P. D. E.	1.925	1.890	Poliet et Chausson	5.980	5 925
Cie Gle d'Elect.	3.925	3.900	Hévéas	1.155	1.150
Thomson	765	765	Canadian Pacific	1 101	1.125
Forges N.-Est	1.506	1 505	Central Mining	7 400	7 445
Courrières	695	695	Geduld	3.100	3 075
Lens	815	810	Rio Tinto	5.300	5 405
Nickel	3.722	3.700	Azote	4 720	4 595
Penarroya	1.205	1.206	Royal Dutch	15 550	15.410
Fse des Pétroles	2.895	2.890	H. V. A.	88.150	
Gafsa	4 060	4.095	Nestlé	41 000	41 000
Air Liquid.	3 274	3.256	De Beers	5 600	5 760
Ugine	3 805	3.800	— préf.	6 000	6.050
Kuhlmann	2 325	2.320	Shell	1 860	1 840
Péchiney	3.000	3.000	U.M. Ht-Katanga	1.780	

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 74



HORIZONTALEMENT. — 1. Symbole du suffrage populaire. Mammifères indous. — 2. Prénom féminin — 3. Il tire son nom de la forme de son bonnet. Petite monnaie. — 4. Chapelet d'îles. — 5. Pronom. Utilise jusqu'au bout. Coule en Asie. — 6. Il permet de s'évader. Foyers. — 7. Des événements la marquent. Sont parfois plus dangereuses que la maladie. — 8. Crochet. — 9. Peut être hydraulique ou à vapeur. — 10. Hors de la vérité. Tire.

VERTICALEMENT. — I. Reine des prés. Préposition. — II. Il amène l'eau sur la roue d'un moulin. — III. Aide sa mémoire. Déesse du foyer. — IV. Enlève la clarté. A qui l'on peut confier un secret. — V. Sans exception. D'un peuple de l'Extrême-Orient. — VI. Au-dessus d'une porte ou une fenêtre. Cri d'un doux animal. — VII. Pronom. Gamin parisien. — VIII. C'est sa plus ou moins grande réaction qui change sa qualité. Lac — IX. Grande ouverte. Conjonction. — X. Charcuterie.

SOLUTION DU PROBLEME N° 73

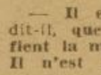
HORIZONTALEMENT. — 1. Bronchites. — 2. Laborieuse. — 3. Obèse. Ct. — 4. Col. Viable. — 5. Kurdes. Ra. — 6. NG. Epiant. — 7. Orée. Aride. — 8. Tir. Phl. RS. — 9. Es. Grasset. — 10. Syène.

VERTICALEMENT. — I. Blocknotes. — II. Rabougris. — III. Obéir. Er. — IV. Nos. Gy. — V. Crevée. Pré. — VI. Hi. Ispahan. — VII. Iéna. Irise. — VIII. Tu. Brai. — IX. Esclandre. — X. Sète. Teste.

BIJOUX-BRILLANTS

S^te BUREAU D'ACHAT DE MÉTAUX PRÉCIEUX
5 Boulevard MONTMARTRE - 2^me ÉTAGE

Mauvaises routes : autres coureurs matériel différent



Le mauvais état de certaines routes est-il de nature à modifier la physionomie des courses ?

Telle est la question que nous posions hier à Romain Bellenger, qui fut un de nos meilleurs champions de « l'après-guerre 14-18 » et qui est maintenant, chez Métropole, le directeur sportif des Thiétard, Goutorbe, Huguet, Gauthier, etc...

— **Il est certain, nous dit-il, que les trous modifient la manière de courir. Il n'est plus possible de s'abriter « au millimètre », comme on le faisait avant 1939 sur les routes-billards. Cela avantage les hommes forts, tandis que les autres, réduits à « faire la bordure », voient augmenter leurs chances de crever... Les échappées solitaires s'en trouvent favorisées et d'autres coureurs peuvent donc surgir de cette période.**

— Faudra-t-il modifier le matériel ?

— **Les vélos droits ne s'imposent plus. Les coureurs se trouveront plus à l'aise avec une plus grande « chasse ». Sur certains parcours, les jantes en bois, plus souples, sont très indiquées. Enfin, on pourrait employer des boyaux de plus grosse section... mais ils sont introuvables...**

Quels coureurs vont se trouver « avantagés » par les nouvelles conditions des courses ? Les rouleurs, évidemment.

Dans le Critérium National, quand Aimar est parti à la poursuite d'Huguet et Roi, il venait de mener !...

Dimanche, nous le verrons dans Paris-Caen et, sur ce parcours sans grosses difficultés, il aura sa chance !

A. BAKER D'ISY.

Il y a deux jours Pascot était encore commissaire général !

On doit lire l'*Officiel* :

ARTICLE PREMIER. — M. Pascot (Joseph), commissaire général à l'Education générale et aux Sports, est révoqué sans pension.

...Et c'est daté du 10 avril 1945 !

Allons, tant mieux, « Jef », qui a si bien servi le sport français, a quand même été appointé jusqu'à mardi dernier !

Espérons que le maréchal Pétain, lui, recevra encore quelque temps ses émoluments... à Sigmaringen !

Qui gagnera la Coupe ?

DA RUI, MOLINUEVO, DOMINGO, VIGNALS ?

La finale de la Coupe appartient à l'équipe qui possède un grand gardien de but.

Vérité première, illustrée par les victoires des Red Star, Club, Excelsior, Marseille, Racing avec leurs portiers fameux : Chayriguès, Séchehaye, Gianelloni, Di Lorto, Hiden, Da Rui...

Racing-Nice, Toulouse-Lille : Molinuevo-Domingo, Vignals-Da Rui, de beaux duels en perspective !

Des quatre portiers, Da Rui est le n° 1. C'est sur lui que reposent les espoirs lillois pour le match contre Toulouse, dimanche au Parc.

Julien sera à l'ouvrage devant l'attaque la plus lucisive de France. S'il la tient en respect, Lille a une chance d'arracher sa qualification. Toulouse, avec Vignals — rétabli — a des chances de se bien comporter. Vignals a 18 ans et vient du rugby où il jouait arrière. Sa classe est certaine. Il l'a déjà prouvé. Molinuevo, l'Espagnol, est placé sur le même plan que Da Rui. Classe différente pourtant. Molinuevo a le sens du geste. Très matador. Ses arrêts sont de grand style. Mais il le sait et pose un peu trop pour les photographes. Domingo, qui se trouvera devant lui, est un espoir qui a déjà réussi. Le Nîcois ira loin.

René COTTEAUX.

G. Perez-A. Famechon : choc !

Germain Perez, qui éprouve de sérieuses difficultés pour redescendre à la limite des « plume » dont il est encore le champion, sera ce soir à pied d'œuvre, en la salle Wagram, face au coriace poids léger André Famechon.

TECHNIQUEMENT, cette rencontre devrait se dérouler ainsi :

GERMAIN PEREZ, court, robuste, devrait « marcher sur l'adversaire », inlassablement, dans une attitude de « crouch » en frappant sans relâche, en courts crochets des deux poings, coups et face. Dans le dessein : 1° de marquer de nombreux points ; 2° d'écœurer au train un adversaire dont le jeu, violent par rafales, est coupé de pauses subites.

ANDRE FAMECHON, avantagé en taille et en allonge, devrait, d'un long gauche, maintenir à distance (à sa distance) un adversaire plus actif. Et, dans « l'ouverture », expédier à fond, un « droit » en ligne haute.

Mais nous pensons que les deux boxeurs n'auront pas la maîtrise nécessaire pour mener à bien un plan arrêté. Nous croyons dur comme fer à un violent télescopage.

Georges SCHIRA.

◆ **A Tours, le F.C. Lourdes a fait une vraie exhibition de rugby. Un peu tard...**

Dans 2 jours

SAMEDI 14 AVRIL, à 16 h.
Tir. de la 5e tranche 1945 de la
LOTERIE NATIONALE
au Cinéma Pathé-Palace de BOULOGNE-BILLANCOURT

A L'HOTEL DROUOT

LE 13 AVRIL

Ventes :
Salle 1 : Obj. d'art anc. Exp. MM Damidot et Lacoste, C.P. Me Ader
Salle 2 : Meubles anciens et modernes. C.P. ... Me Carpentier
Salle 10 : Livres, C.P. Me Camuzat
Salle 11 : Décès. Meubles anciens Tapisseries C.P. ..... Me Grunier
Salle 16 : Bons mem. C.P. Me Collin

6 B

LEVITAN
63, BOULEVARD MAGENTA - PARIS
ACTUELLEMENT
Chambres à coucher - Salles à manger
Sièges - Literie - Meubles de bureau

Un meuble signé Levitan... est garanti pour longtemps !

1940-1944
EN CE TEMPS LA ETAIT LE **BOCHE...**
VISITEZ **L'EXPOSITION F. F. I.**
LA VIE SECRETE DES PATRIOTES
LEURS ARMES - LEURS TROPHÉES
PROJECTIONS PERMANENTES
PALAIS BERLITZ (Opéra)
Tous les jours, de 11 heures à 20 h. 30
Hâtez-vous : fermeture le 22 avril

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir gratuitement un renseignement ou une consultation juridique.

DEMANDES D'EMPL. 30c

Représentant ay. bureau Paris, rech. entente avec fabricant ay. possibilit. livraisons rapides. Ecr. PUBLICITE S.D. 36ter, r. Tour Auvergne qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOIS 75c

Belle situation à représent. ayant le tél. M. Delpeuch, 4, rue Ampère. Car. 51-59.

Dem. ouvr. blanch. toute main, très bien payé. 3, r. Dupont-des-Loges, Paris (7e)

Dem. urg. factur.-sténo-dac. Ecr. ou se prés. BERTHIER, 18, r. d'Odessa (14e)

Ch. secr. F. exp. disp. mac. pr trav. int. Tri. 56-90. 19-20h.

DESSINAT., MAQUET., RETOUCHEUR industr., bon. situat. stable, se présent. av. référ. et modèle, le mat. 9h. Labophot, 3, r. Doudeauville.

Ing. ou technic. chef trav. et monteurs H. et B. T.

Ing. ou techn. chef atel., bob. rép. mot. et transf. S.N.E.T.E., rue Voltaire, Saint-Brieuc.

On dem. un dessinat. exéc. en charp. métal. JOUFFRIEAU-ESTISSAC (Aube)

La S.C.A.N., quai de Bezons, à Argenteuil dem. pr cette usine Dessinateurs ptes et grosses études, référ. aviation, 10 Menuisiers référence aviation. Préférence sera donnée aux candidats habitant la région.

Rech. REPRES. pr vente jouets bourrés aux boutiques et march. forains. Ecr. Michel, 8, r. de Rome, Paris.

On dem. mécanicienne chem. hom., commande, Roy, 115, rue Damrémont, Paris (18e).

Bonne secrét. Sténo.-Dact. Ecr. Ledermann, 25, r. Coquillière

DEMANDE D'URGENCE
MANNEQUIN
taille 42, blonde, même début. si parf. présentat. Voir à 11 h ou 17 h. sauf samedi Jean LELONG, 26, fg. St-Honoré.

On place de ste BONNES à tt f. 38, r. Château-d'Eau

On dem. gardien (aveur, sach. cond. Garage, 7, r. Bleue.

Femmes de ménage pour bureaux le matin. JULIEN, 26, rue des Petits-Champs.

Laveurs de carreaux. Mise au courant. Bon salaire. Femmes de ménage or bur. le matin et le soir. PARDON, 17, rue de Lancry.

2 CABLEURS RADIO
1 REGLEUR RADIO
dem. d'urg. par C.R.E.A.B. 84, RUE FOLIE-MERICOURT

On dem. gouver. pr 2 pet. enf. et dirig. mais. Se prés. LIBOZ, 267, rue St-Honoré.

Office prof. de la Pubté rech. cours.-cycl. 17-19 a. S'adr. 10 à 12 h., 27 bis, av. Villiers.

Dem. j. f. écr. et chiffrant b. pr trav. bureau. Ecr. av. référ. Le Trotteur, 11, Montyon.

OCCASIONS DIVERS 100

A vend. Matériel pr cantin. restaur., etc. Vais., couv., portes-mant. et divers. S'adr. Maurice, 5, r. de la Banque.

ACH. meubl., vêt. hom., obj. div. Va à dom. André, 5, r. Maurice-Bertaux. Mén. 60-49.

ACHAT-VENTE Meubl. anc. reprod. Obj. d'art, lustr., arg. A. CARNAVALET 9, boul. Raspail. LIT. 67-08

ACHAT-VENTE Bx meubles Obj. d'art. Mag. Généraux, 107, Bd St-Germain.

Recherche **MACHINE** à **PARER** les **PEAUX** LEPICART, 168, r. St-Denis.

A vend. mach. à coud. Singer. Bon état. S'adresser. Scherb, 90, rue Cambronne.

Ach. tr. mei. vêt. H.D., linge chaus. Va domic. HOUARD. 14, r. Saussure. Wag. 00-83.

SERVICES TABLE, THE, CAF. et VERRES cao. mariage 24, galerie Vivienne (2e).

Vendez vos Fourrures, Vêtem. H. et D., linge, ameubl., etc., chez MARY, 12, r. Laugier (Me Ternes). Car. 36-30.

T.S.F. ACH. CHER

Post. lamp., pièces détach. Disques, phon., pick-up, app. de mes. Phot. cin. cam. Voltrex, 173, r. Temple. Arc. 16-13

Compt. ach. 1 mac. à cal. b. ét. Moreau, 21, Nancy. Bot 30-55

Ach. ttes mach. à écr. Verdès, 5, r. Lincoln. Ely. 44-44

Crédit pr ach. meub., mac., etc. Guichon, 12, r. Rougemont, 9e

Ach piano à qu. ou dr. Etesse, 54, r. Dareau. Gob. 69-49.

PROPRIETES TERR. 120

Sans achet. **PAVILL** banlieue Jouvet, 22, r. Ch.-d'Antin. Pro. 62-49.

PROPR. Libre tr. pr. banl. exc ét. tt conf. Varenne, 5, bd Raspail

Colombes, pav. 4 pièc.; tt conf. 400m. Px 350.000. Lagrange, 34, r. Pasquier, 8e.

Av. Clichy (pr.) Immeubl. P. de T. fac. 12m. Boutiq. Log. 2 à 3 p. Rev. 23.500. Px : 475.000. Neuve-Eglise, 100, Bd Sébastopol.

Val. Loire, bel. mais. rust. imp. r.-ch. 4 p. toil. E. El. Gar. dép. jard. 3000 m. Arb. fr. Rivière Gare, cars, 250.000 **MAREL** 19, av. Opéra. Op.

CABOURG (Calvados)

Plage ayant peu souffert. Terrains de 400m. à 60 fr. le m. La Réalisation, 9, av. Opéra

Pavill. centre Deauville. Conf. 225.000. Blot, 27, r. Athènes

COTE D'AZUR, vue sur mer. Lots à part. de 15.000. Fac. paiem., S.P.F., 177, bd St-Germain. Lit. 69-01.

Val. Chevreuse, magn. pav., s. sol, gd liv.-room, 2 ch. cuis. s.b., gd cft. Tél. gar. jd 1.400m **MAREL** Parf. état 560.000 19, Opéra. Op 03-25

Drancy, pav. 6p. 465m., s.-sol et dép. 400.000. Qéf. Propr. 27, r. Athènes, Tri. 14-98.

Raincy, bel. mal. Bourg s. Cave Parf. état 5 p.c.s. bains, gdcft. Jar 600m **MAREL** 550000 19, Opéra. Op 03-25

FONDS DE COMM. 135

HOTEL C.-Rest. Banl. Paris 35 nos inst. mod. nf. Px imm. et fds 3.000.000 RAM, 10, r. Châteaudun.

GRAINETERIE gde banl. Paris, 1/2 gros, dét. Bel. inst. mod. se ret. des affaires. Px 750.000. **RAM** 10, r. de Châteaudun.

CAFE-BRASSERIE Gd Bout. Aff. connue. Bel. inst. En société Px : 3.000.000. Exclusivité. 34, r. Vignon. 34 Opé 19-28 et 91-69 **VENOT**

BOUTIQUE tr. b. placée, ts commerces. Urg. 250.000. **HERGAULT** 32, rue Et.-Marcel.

HOT. Bureau Montparnasse 9 nos, tout confort. Linge en triple. Matériel tr. bon état. Clientèle passage. Prix : 1.450.000 **IP** Imm. Havas, 62, r. Richelieu Ric. 70-00, poste 14.

PAIN

CAFE HOTEL RESTAURant 150 km. Paris sur rte nat. ds l'Yonne, très bon rap. b. client. chauf. cent. A prof. 850.000. **TUR. 90-47** 76, r. Rivoli

ALIMENT. gén. Gde bout. Parf. ét., pl. act. Px 850.000 Etude Varenne, 5, bd Raspail.

ETOILE sur gde avenue. **CINÉMA** en société. Spécial. en vers. orig. A développ. Pt être agrand. long bail. Prix intéressant. V. M. MAZET, 9, pl. Madeleine.

Aliment. Vins, Crém. beu. et œufs Poiss. beau quart. Paris 6.000 insc. bout. 10x10 Lgt 8 p. & v. Prix 1.250.000. En société. MAYEUR, 110, rue Rivoli.

Nouv. Bonneter. Logt 3 pces. Belle boutiq. Prix 390.000. MAYEUR, 110, rue Rivoli.

CAFE HOTEL 10 nos, face marché. Logement 4 pièces. **MAYEUR** Prix 280.000. 110, rue Rivoli.

CLICHY BAR b. sit. lg bail pl. pr. AMER 750.000. CLICHY b. pas de porte, 2 vit. b. 9 a. loq. 2p. cuis. 500.000 Deruty, 37, Mathurins. Anj. 26-35

A céder **DEMENAGEMENT** Entrepr. Garde-meubles, aff 1er ordre 5 cartes gde distance. Matér. parf. état. SOFRACO, 84, av. Niel (9 à 12 h. Car. 50-61).

Plein Montmartre : COUTURE, MODES, FRIVOL., ref. neuf aucun frais. 900.000 Fimo, 14, r. Halévy, Opéra.

ALIMENT. VINS quart. tr. commerç. Bel. inst. 3 p. cuis. **HENNER** 250000. 130 Riv.

CONVENTION
EXCLUSIVITE
CAFE, CHARBONS, compt. gde lic. 30 wag. charb. en 1938. Affaire d'avenir. Femme malade. Px 400.000 Arc. 43-69 17, r. Archives **MOINDRE**

BOUTIQ. modes inst. mod. b. 12 a. à 4.500. Px 550.000 Michel, 45, Vivienne Gut. 94-90

ALIMENT. génér. très bien achalandé. Rue passante. **FIMO** Prix 230.000 fr. 14, r. Halévy, Opéra

AGENCE Vte loc. Imm. fds com. Gde banl. 125.000. Possib. locaux 18, r. la Pépinière LAB. 20-44 **A.C.I**

TAILLEUR PARIS
Sortie métro, gde vole, bien placé. Lécuyer Pér. 11-96.

COURS & LEÇONS ECO. 120

Préparation rapide aux emplois de comptable, sténo, dactylo. Demandez le programme N° 3 chez JAMET-BUFFEREAU, 96, rue de Rivoli, Paris (4e). Section dames : 13, bd Saint-Denis, Paris.

COIFFURE : Apprent. compl. 14, place du Havre.

APPRENEZ LA COIFFURE, 43, rue Réaumur, 43.

STENO DACT. appr. rapid. DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Angl. compt. Aven. ass.

AUTOS-MOTOS-VELOS 120

Part. ach. 1 Sim. 8, tr. 7 ou sim. Et. imp. F. of. Anj. 91-39.

Camtte 800 k., 10 CV Citr. t.b. ét. Concierge, 17r Pré-St-Gerv

Vélomot. bon état, à vdre. Robert, 3, r. de Metz, Xe.

ELECTRIQUES
AMILCAR, fourg. 2 pl. rec. nf, garanti. MORS 2 pl. pn. nfs, ss permis. LAE, 26, rue Castagnary. VAU. 38-00.

Ach. ttes voit. et ovop. mar. Coulon, 36, Laugier. Wag. 28-27

Vds voit. 4 pl. décapot. sport, marque MG 5 CV. Parf. état. ETO. 34-73.

Hot. Adler rév. pr T.A. vte ou éch. ctre mot. Renault ou Citr. Ec. Levent, 140, av. Villiers

Ach. cpt cam. et aut. Dennas, 13, cité Pusy. Wag. 78-46.

A vdre Terrot 350 culb. Vte équip., peint. et pn. nfs. Giraut, 81, Lourmel Lec. 87-45.

CHIENS 80

Cocker. Chow Bouvier. Setter. Caniche. CHENIL, 6, rue Jean-Mermoz. ELY. 90-63.

France-soir
REDACTION
ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-00
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN et A. BLANK

Le 11 avril FRANCE-SOIR a été tiré à 270.850 exemplaires

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Le gérant : Maurice FELUT.